



UFR DE PHILOSOPHIE



LICENCE 2 DE PHILOSOPHIE PROGRAMME DES ENSEIGNEMENTS Année universitaire 2020/2021

Secrétariat du Centre de Clignancourt

Tel : 01 53 09 56 03

<http://lettres.sorbonne-universite.fr/>

lettres-philosophie-clignancourt@sorbonne-universite.fr

I. INSCRIPTION ET VALIDATION DES UE (Unités d'enseignement)

1-Régimes d'inscription

Lors des inscriptions pédagogiques qui conditionnent l'inscription aux examens et, par conséquent, la possibilité de valider les UE de la licence, les étudiants ont le choix entre une inscription en régime de contrôle continu et une inscription en régime de « dispense d'assiduité ».

▀ Le régime de contrôle continu est le *régime normal*. L'inscription en régime de « dispense d'assiduité » est une inscription *dérogatoire* qui peut être accordée sur décision du directeur de l'UFR :

- aux étudiants ayant une activité professionnelle
- aux étudiants ayant des enfants à charge
- aux étudiants inscrits dans deux cursus indépendants (à l'exclusion donc des bicursus ou protocoles proposés par l'UFR)
- aux étudiants handicapés
- aux sportifs de haut niveau
- aux étudiants engagés dans la vie civique
- aux étudiants élus dans les Conseils

Les étudiants répondant à l'une de ces conditions doivent faire la demande d'une inscription en régime de « dispense d'assiduité », avec justificatifs, auprès du secrétariat de l'UFR, un mois au plus tard après la date du début des cours de chaque semestre universitaire. Si la situation de l'étudiant l'exige (maladie, changement de contrat de travail, etc.), le délai d'un mois pourra être repoussé.

L'étudiant s'inscrit dans le groupe « dispensés d'assiduité » lors de ses inscriptions pédagogiques (IPWeb) et produit les justificatifs nécessaires. En l'absence de ces derniers, le secrétariat inscrira l'étudiant en régime de contrôle continu et l'affectera à un groupe de TD.

2-Modalités de validation

a - Validation en régime de contrôle continu

La validation de chaque UE suppose l'obtention d'une note d'UE supérieure ou égale à 10.

La note des UE de tronc commun (UE1, UE2, UE3 et UE4) est composée pour moitié de la note de contrôle continu obtenue en TD, pour l'autre moitié de la note de l'examen terminal écrit ou oral selon les UE.

La note des UE d'options de philosophie ou d'options extérieures (UE5 et UE6) et des enseignements de l'UE7 (projet personnel et compétences transversales) est uniquement composée de la note de contrôle continu.

La note de contrôle continu dans chaque UE est elle-même la moyenne des notes obtenues à une série d'exercices écrits ou oraux organisés par l'enseignant.

L'assiduité aux TD est obligatoire. Trois absences non justifiées entraînent un 0/20 **pour l'ensemble du contrôle continu**.

Les étudiants étrangers inscrits dans les programmes d'échange, notamment ERASMUS, sont soumis aux mêmes conditions de contrôle des connaissances.

Les étudiants ayant un handicap peuvent bénéficier de mesures particulières lors des épreuves.

b - Validation en régime de « dispense d'assiduité »

Les UE du tronc commun (UE1, UE2, UE3 UE4) reposent à 100 % sur la note de l'examen terminal.

Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5 ,6 et 7), les étudiants valident leurs modules en participant au dernier examen sur table organisé par l'enseignant. Les étudiants inscrits dans ce régime dérogatoire doivent donc se tenir informés, à l'approche de la fin du semestre des dates de ces dernières épreuves sur table du contrôle continu.

Le calendrier de ces épreuves est affiché au secrétariat de l'UFR et publié sur l'ENT (« Espace Numérique de Travail »).

3-Sessions d'examen

3.1. UE de tronc commun : session 1 et session de rattrapage

☞ **Seules les UE de tronc commun (UE1, 2, 3 & 4) font l'objet d'une session de rattrapage.**

La **session 1** a lieu en janvier pour les UE du premier semestre, en mai pour les UE du second semestre. Comme indiqué *supra*, la session 1 consiste en un examen terminal (écrit ou oral) correspondant au CM, auquel s'ajoute la note de contrôle continu correspondant au TD.

La **session 2 (rattrapage)** a lieu en juin pour les UE des deux semestres. Elle consiste en un unique examen terminal à l'oral.

Les étudiants dont la note de session 1 est inférieure à 10 (résultat noté « AJ » c'est-à-dire « ajourné ») et qui n'ont pu valider leur semestre par compensation entre l'ensemble des notes du semestre, **doivent obligatoirement se présenter à la session de rattrapage**. Les notes de session 1 inférieures à 10 et non compensées ne sont **jamais** conservées et, en cas d'absence à la session de rattrapage, la note de 0 se substitue à la note de session 1 dans le calcul de la moyenne générale du semestre.

3.2 UE évaluées en contrôle continu intégral (UE 5, 6 & 7)

Les UE évaluées en contrôle continu intégral **ne font pas l'objet d'une session de rattrapage**. Les notes obtenues en session 1 sont donc définitives.

4- 13^e semaine de cours

Conformément aux décisions votées en Conseil académique, la 13^{ème} semaine de cours consiste :

1 – Pour les UE fondamentales (UE 1, 2,3 et 4) en une séance de révision et de remise des devoirs de contrôle continu. Il n'y a pas d'examen durant cette semaine.

2 – Pour les UE évaluées en contrôle continu intégral en une semaine de cours normale, qui peut donc comporter un examen de CC organisé par l'enseignant.

LICENCE 2 SEMESTRE 3

I – UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE 4)

UE 1 : LU1PH31F – PHILOSOPHIE GÉNÉRALE

1,5h CM/1,5h TD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

Enseignant responsable : M. Claude Romano

La vérité

La vérité est-elle relative à un point de vue, ou bien est-elle absolue et indépendante de nous-mêmes ? La vérité coïncide-t-elle avec une croyance justifiée ? Dépend-elle de notre interprétation ? Peut-on se défaire de cette idée, comme nous y a invité Nietzsche, au moins dans certains textes, et comme le pensent aujourd'hui des philosophes comme Rorty ? La vérité est-elle restreinte au champ du discours, ou bien s'étend-elle au-delà de celui-ci ? Quel est le statut des « vertus de vérité », telles la sincérité ou l'authenticité ? Voici quelques-unes des questions qui seront abordées au cours du semestre.

Bibliographie

Aristote, *Métaphysique*.

Augustin d' Hippone, « Le mensonge » in *Les Confessions, Dialogues philosophiques*, Gallimard, « Bibl. de la Pléiade ».

Heidegger, *Être et temps*, trad. d'Emmanuel Martineau (hors commerce, disponible en ligne : <https://docs.google.com/viewer?a=v&pid=sites&srcid=ZGVmYXVsdGRvbWFpbnsYWZyYWlyZXxneDoxNmQ0ZGVIMjYyYjE0YmFi>)

Kant, Emmanuel et Constant, Benjamin, *Le droit de mentir*, Paris, Mille et une nuits, 2003.

Montaigne, Michel (de) *Essai* III, II, « Sur le repentir ».

Nietzsche, *Vérité et mensonge au sens extra-moral*, trad ; de M. de Launay et M. Haar, Paris, Gallimard, « folio », 2009.

Rorty, Richard, *Objectivisme, relativisme et vérité*, Paris, PUF, 1994.

Thomas d'Aquin, *Première question disputée : La vérité (De Veritate)*, Paris, Vrin, 2002.

Williams, Bernard, *Vérité et véracité*, Paris, Gallimard, 2006.

UE 2 : LU2PH31F – HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANTIQUE ET MEDIEVALE

1,5h CM/1,5h TD.

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%).

Enseignant responsable : M. Alessandro Valsecchi

Foi et raison : le christianisme face à la philosophie au Moyen-Âge.

Dès son essor, le christianisme a dû se confronter à la philosophie, en tant que discipline de tradition païenne enquêtant sur la nature du cosmos et de l'homme. En effet, d'une part, la sagesse grecque est exclue de la révélation divine ; son langage est refusé au profit des nouvelles formes linguistiques ; et ses autorités, tel Platon, sont considérées inférieures aux prophètes de l'Ancien Testament. D'autre part, la philosophie a été subitement ralliée à la tâche de l'explication rationnelle des messages fondamentaux de la nouvelle religion. Les philosophes ne sont plus perçus comme des rivaux mais comme des alliés des écrivains sacrés et les théories philosophiques, notamment le platonisme, comme des instruments pour mieux comprendre les mystères chrétiens.

Dans notre cours, nous suivrons l'évolution de la relation complexe que la foi chrétienne entretient avec les sources de la raison païenne. Les différentes configurations prises par cette relation marquent toute la période médiévale, depuis son origine dans la pensée patristique, à travers le haut Moyen-Âge, et jusqu'au développement et à la diffusion de la scolastique.

Sous cet angle d'attaque nous aurons l'occasion d'approfondir les auteurs fondamentaux du Moyen-Âge grec et latin et de découvrir également des penseurs moins connus de cette tradition.

UE 3 : LU3PH31F – LOGIQUE

1,5h CM/1,5h TD

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

Enseignant responsable : M. Julien Tricard

Initiation à la logique formelle

Qu'est-ce qu'un argument correct ? L'objectif principal du cours est de montrer comment cette question peut recevoir une réponse rigoureuse dans le cadre de la logique propositionnelle. Nous montrerons comment la notion d'argument valide peut être définie dans ce cadre puis nous présenterons deux méthodes permettant de statuer sur la correction des arguments propositionnels. Nous étudierons ensuite, toujours pour la logique propositionnelle, un système de preuves : la déduction naturelle. Chemin faisant, nous aborderons quelques questions de philosophie de la logique, portant sur la formalisation, le rapport entre logique et psychologie ou la justification des règles logiques. Un tout dernier moment du cours pourra être consacré aux arguments inductifs et à leur formalisation.

UE 4 : LU4PH31F – PHILOSOPHIE DE L'ART

1,5h CM/1,5h TD

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

Enseignante responsable : Mme Gaëlle Périot-Bled

L'esthétique moderne

La naissance de l'esthétique chez Baumgarten (qui publie son *Aesthetica* en 1750) se caractérise par une définition de la vérité esthétique fondée sur la sensibilité, elle-même conçue comme l'*analogon* de la raison.

Cette théorie du sensible modifie considérablement l'approche de l'art et du beau en substituant une problématique du goût qui engage une démarche critique (quelles sont les conditions de

possibilité du jugement de goût ?) à celle de la *mimèsis* qui engageait dès l'Antiquité un questionnement ontologique.

Ce cours se proposera d'interroger ce tournant qui marque les débuts de l'esthétique moderne. Il s'agira d'étudier l'infléchissement que subit l'esthétique lorsqu'elle passe d'une réflexion sur la réception qui accorde un primat au beau naturel à une réflexion sur l'œuvre d'art qui privilégie le beau artistique.

Nous verrons en effet que si la *Critique de la faculté de juger* cherche à penser l'unité du sensible et du supra-sensible dans le jugement, les *Cours d'esthétique* de Hegel font sortir la science du beau hors de la subjectivité en définissant l'œuvre d'art comme l'objet dans lequel se réalise cette unité.

Bibliographie indicative :

Baumgarten, A. G., *Esthétique* [1750], trad. J.Y. Pranchère, Paris, L'Herne, 1988. Cet ouvrage étant épuisé, des photocopies seront fournies à la rentrée.

Baumgarten, A. G., *L'Invention de l'esthétique : Méditations philosophiques sur quelques sujets se rapportant au poème* [1735], trad. J.-Y. Pranchère, Nanterre, Presses universitaires de Paris Ouest, 2017.

Kant, E., *Critique de la faculté de juger* [1790], trad. A. Renaut, Paris, Flammarion, GF, 2015.

Hegel, G.W.F., *Cours d'esthétique* [1820-1829], trad. J.P. Lefebvre et V. von Schenck, Paris, Aubier, 1995. Lire l'introduction en priorité.

II – OPTIONS (UE5, UE6)

II.1 UE 5 : OPTIONS DE PHILOSOPHIE- LU5PH310

1h CM/1h TD

3 Crédits ECTS/Coefficient 3

Validation : contrôle continu (100%)

L3PHO504 – PHILOSOPHIE POLITIQUE

Enseignant responsable : M. Serge Audier

La politique et le « bien commun »

Depuis la pensée antique, l'idée que la politique correctement comprise vise le bien commun plutôt que l'intérêt particulier des gouvernants a structurée la vision même d'un « bon » régime politique, qu'il s'agisse du gouvernement d'un seul, de quelques-uns ou de tous. L'objet de cet enseignement sera de revenir sur cette idée centrale de la théorie politique depuis Platon et Aristote jusqu'à la pensée politique moderne, en montrant comment elle s'est transformée à l'épreuve des grandes mutations historiques qui ont changé les dimensions et le sens de la communauté politique.

Bibliographie :

Platon, *La République*, Tel-Gallimard
Aristote, *La Politique*, Vrin
Cicéron, *De la République*, GF
Hobbes, *Léviathan*, Gallimard
Montesquieu, *De l'Esprit des lois*, GF
Rousseau, *Du Contrat social*, GF
Schumpeter, *Capitalisme, socialisme, démocratie*
Manin, *principes du gouvernement représentatif*

L3PHO505 – COMMUNICATION

Enseignant responsable : M. Michel Puech

Authenticité et manipulation dans la communication

Bases de philosophie de la communication à plusieurs niveaux : construction du soi, relations interpersonnelles, interactions sociales (informelles, politiques, commerciales). Approfondissement des problématiques philosophiques de l'authenticité et de la manipulation pour parvenir à une analyse systémique de la communication.

Recommandation de lecture : Breton Philippe, Proulx Serge, *L'explosion de la communication. Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, Paris, La Découverte (collection "Manuels").

Enseignant responsable : M. Thomas Auffret

La substance chez Aristote

A partir de l'étude et du commentaire de textes classiques tirés du corpus aristotélicien, en particulier des *Catégories* et de la *Métaphysique*, on introduira à la doctrine aristotélicienne de la substance. On se confrontera ainsi à la difficulté majeure posée par la comparaison de ces deux œuvres, touchant la définition de la substance « première » et de la substance « seconde ». Si, dans les *Catégories*, Aristote ne reconnaît comme substance première que les individus, tels Socrate ou Callias, le livre Z de la *Métaphysique*, fondé sur le schème hylémorphique auquel les *Catégories* ne recourait pas explicitement, substitue aux individus la forme au titre de substance première. On tentera de résoudre cette tension interne au corpus d'Aristote et de dénouer l'apparente contradiction qu'une telle présentation semble suggérer. On sera conduit, ce faisant, à examiner plus en détail l'arrière-plan académicien de la doctrine d'Aristote, qui dialogue étroitement avec la conception platonicienne de la substance, et à étudier les lectures, parfois divergentes, que les commentateurs anciens d'Aristote ont proposées. Les textes étudiés seront fournis aux étudiants.

Bibliographie indicative :

- Aristote, *Catégories*. Traduction F. Ildefonse et J. Lallot, Paris, « Seuil », 2002.
Aristote, *Métaphysique*. Traduction et présentation par M.-P. Duminil et A. Jaulin, Paris, GF, 2008.
A. Jaulin, *Aristote. La Métaphysique*, Paris, 1999.
D. Lefebvre, *Aristote. Introduction et anthologie de textes commentés*, Paris, 2003.
J. Moreau, *Aristote et son école*, Paris, 1962.
S. Mansion, « La première doctrine de la substance : la substance selon Aristote », *Revue philosophie de Louvain*, t. 44, 1946, p. 349-369.

Enseignant responsable : M. Raphaël Ehram

L'existentialisme, de l'ontologie à l'engagement

Une certaine ambiguïté traverse l'existentialisme. D'un côté, il peut être compris comme une étude purement théorique des modalités de l'existence ; d'un autre côté, il paraît mener naturellement à des considérations morales et politiques. À l'appui de la première considération, on peut mentionner le sous-titre de *L'être et le néant* (1943), intitulé « Essai d'ontologie phénoménologique » ; Sartre reconnaît que « l'ontologie ne saurait formuler elle-même des prescriptions morales » (*EN*, p. 690), et se défend dans l'ouvrage de vouloir énoncer des normes de conduite. On sait en outre que Sartre ne mena jamais à son terme le projet de compléter *L'être et le néant* par une morale, si bien que les notes rassemblées à titre posthume sous le titre *Cahiers pour une morale* sont demeurées lacunaires. Pourtant, à l'appui de la seconde considération, on peut rappeler que l'existentialisme est communément envisagé comme une philosophie de la liberté (dès *L'être et le néant*), recommandant l'engagement des intellectuels (dans *Qu'est-ce que la littérature ?*), affirmant la responsabilité absolue de chaque homme (dans *L'existentialisme est un humanisme*). Sous la plume de Beauvoir, l'existentialisme s'est d'ailleurs constamment développé sur le plan pratico-politique (de *Pour une morale de l'ambiguïté* à *Le deuxième sexe*).

Qu'en est-il ? L'étude du pour-soi relève-t-elle purement et simplement de l'ontologie phénoménologique non prescriptive ? Conduit-elle au contraire, via la notion de mauvaise foi et l'étude du pour-autrui, à une morale et une politique de la liberté ? Nous nous efforcerons de répondre à ces questions en nous concentrant sur la conception existentialiste de la liberté, et en mettant en regard les propositions de Jean-Paul Sartre et celles de Simone de Beauvoir dans leurs textes majeurs.

Bibliographie initiale

- De BEAUVOIR Simone, *Pour une morale de l'ambiguïté*, Paris, Gallimard, 1947
De BEAUVOIR Simone, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 1949
De BEAUVOIR Simone, *La vieillesse*, Paris, Gallimard, 1970
De BEAUVOIR Simone, *Faut-il brûler Sade ?* Paris, Gallimard, 1972
MERLEAU-PONTY Maurice, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945
MERLEAU-PONTY Maurice, *Sens et non-sens*, Paris, Nagel, 1948
MOUNIER Emmanuel, *Introduction aux existentialismes*, Paris, Gallimard, 1946
SARTRE Jean-Paul, *L'être et le néant*, Paris, Gallimard, 1943
SARTRE Jean-Paul, *L'existentialisme est un humanisme*, Paris, Nagel, 1946
SARTRE Jean-Paul, *Qu'est-ce que la littérature ?* Paris, Gallimard, 1948
SARTRE Jean-Paul, *Cahiers pour une morale*, Paris, Gallimard, 1983

L3PHO515 — COURS D'OUVERTURE 1

Enseignante responsable : Mme Suzanne Husson

Éthique de l'environnement

Les effets de la révolution industrielle sur notre environnement, ainsi que la constitution de la science écologique ont bouleversé notre rapport à la nature et plus largement à l'action. Le questionnement éthique est confronté à de nouveaux (ou de quasi-nouveaux) objets de réflexion : les générations humaines futures, les animaux, les êtres vivants, voire la biosphère en général. A partir du moment où nous avons pris conscience des conséquences globales et à long terme de notre action, jusqu'où s'étend notre responsabilité morale ? Quel est le sujet (individuel, collectif) de cette responsabilité et surtout quel est son objet ? Faut-il prendre en considération les êtres naturels non-humains uniquement dans l'intérêt de l'humanité ou en leur accordant une valeur intrinsèque ? Et en cas de réponse positive, auraient-ils égalité de valeur ou non et selon quels critères ? En somme, est-il possible de construire une éthique non anthropocentrée alors que l'homme semble être le seul être à pouvoir se poser le problème du sens global de son action.

Après une présentation des spécificités du rapport contemporain à la nature, le cours développera ses question en s'appuyant sur des textes mis en ligne et sous format papier.

Éléments de bibliographie :

- Afeissa, H.-S., *Éthique de l'environnement. Nature, valeur, respect*, Paris : Vrin (collection *Textes-clés*), 2010 (recueil de textes).
Debourdeau, A., *Les grands textes fondateurs de l'écologie*, Flammarion, 2013.
Hess, G., *Éthiques de la nature*, Paris, PUF, 2013.
Jonas, H. *Le principe de responsabilité* [1979], Paris, Flammarion (« Champs Essais »), 2009.
Jonas, H., *Pour une éthique du futur* [1993], Paris, Rivages, 1998.

Larrère, C., *Les philosophies de l'environnement*. Presses Universitaires de France (« Philosophies »), 1997, consultable sur « Cairn ».

L3PHO515 – COURS D'OUVERTURE 2

Enseignant responsable : M. Raphaël Ehram

Introduction aux philosophies féministes

Au sein de ce cours d'ouverture, nous souhaitons introduire aux problèmes majeurs soulevés par les auteur.e.s féministes, et mettre en lumière à cette occasion les grandes traditions de pensée philosophique nées des différentes « vagues » du questionnement et de l'action féministes. Nous prendrons pour guide aussi bien des problèmes de philosophie générale métamorphosés par le prisme féministe (qu'est-ce que la beauté ? ; qu'est-ce que la famille, la maternité, la filiation ? ; qu'est-ce que la justice privée ? ; etc.) que des problèmes spécifiquement introduits en philosophie par les auteur.e.s féministes (y a-t-il un sens à distinguer de façon étanche le sexe et le genre ? ; quelle connexion peut-on établir entre la critique féministe de la domination masculine et la réflexion sur la situation sociale des personnes LGBTQIA ? ; si l'on critique l'existence de tout « éternel féminin », y a-t-il encore un sens à poser un sujet unifié de la pensée et des mouvements féministes ? ; etc).

Bibliographie

- bell hooks, *Ne suis-je pas une femme ? Femmes noires et féminisme* [1981], tr. O. Potot, Paris, Cambourakis, 2015
- BOURCIER Sam, *Queer Zones*, Paris, Amsterdam, 2018
- BOURDIEU Pierre, *La domination masculine*, Paris, Seuil, 1998
- BUTLER Judith, *Trouble dans le genre. Le féminisme et la subversion de l'identité* [1990], tr. C. Kraus, Paris, La Découverte, 2005
- DAVIS Angela, *Femmes, race et classe*, tr. D. Taffin et collectif des femmes, Paris, Des femmes-Antoinette Fouque, 1983
- De BEAUVOIR Simone, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 1949
- DESPENTES Virginie, *King Kong Théorie*, Paris, Grasset & Fasquelle, 2006
- DORLIN Elsa, *Sexe, genre et sexualités*, Paris, PUF, 2008
- FAUSTO-STERLING Anne, *Les cinq sexes*, tr. A.-E. Boterf, Paris, Payot & Rivages, 2013
- FAUSTO-STERLING Anne, *Corps en tous genres. La dualité des sexes à l'épreuve de la science*, tr. O. Bonis et F. Bouillot, Paris, La Découverte, 2012
- MOLLER OKIN Susan, *Justice, genre et famille* [1989], tr. L. Thiaw-Po-Une, Paris, Gallimard, 2008
- NUSSBAUM Martha C., *Femmes et développement humain. L'approche des capacités* [2000], tr. C. Chaplain, Paris, Des femmes-Antoinette Fouque, 2008
- OGIEN Ruwen, *Penser la pornographie*, Paris, PUF, 2003 ; 2^e édition mise à jour, 2008
- PRECIADO Beatriz, *Manifeste contra-sexuel*, tr. M.-H. Bourcier, Paris, Balland, 2000
- PRECIADO Beatriz, *Testo Junkie*, tr. par l'auteur, Paris, Grasset, 2008
- RADICA Gabrielle, *Philosophie de la famille. Communauté, normes et pouvoirs*, Paris, Vrin, 2013
- RENNES Juliette, *Encyclopédie critique du genre*, Paris, La Découverte, 2016
- WITTIG Monique, *La pensée straight*, Paris, Amsterdam, 2013

L3PHO515 – COURS D'OUVERTURE 3

Enseignante responsable : Mme Fanny Valeyre

Approche ontologique de la technique

La question de la technique traverse, de manière plus ou moins patente, la tradition philosophique. Nous tâcherons de l'aborder dans une perspective ontologique, en nous demandant si et comment l'être de la technique a été pensé pour lui-même. Nous étudierons ainsi la source et la signification de la délimitation du domaine de ce qui relève de la technique vis-à-vis de ce qui relève de la nature. En-deçà d'un tel partage, nous nous demanderons dans quelle mesure et selon quels modèles la production technique a pu constituer un paradigme pour penser l'être. Enfin, en examinant la relation entre technique et art, nous nous interrogerons sur la possibilité de repenser l'œuvre au sens large.

Indications bibliographiques (des compléments seront proposés durant le semestre) :

Platon, *Protagoras* ; *Le Banquet* ; *La République*, X ; *Le Sophiste* ; *Timée* ; *Les Lois*, X

Aristote, *Physique*, II ; *Éthique à Nicomaque*, VI ; *Poétique*

Descartes, *Discours de la méthode*

Kant, *Critique de la faculté de juger*

Marx, *Le Capital*, Livre I

Walter Benjamin, *L'œuvre d'art à l'époque de sa reproductibilité technique*

Martin Heidegger, *Les problèmes fondamentaux de la phénoménologie* ; *Être et Temps* ; *L'origine de l'œuvre d'art* ; *La question de la technique*

Hannah Arendt, *Condition de l'homme moderne*

Gilbert Simondon, *Du mode d'existence des objets techniques*

André Leroi-Gourhan, *Le Geste et la parole*

L3PHZ516 — Introduction à la philosophie (cours réservé aux non spécialistes uniquement !)

Enseignant responsable : M. Raphaël Authier

Que puis-je savoir ?

Ce cours proposera une introduction à la philosophie à partir d'une interrogation classique, considérée par Kant comme la première des quatre questions philosophiques essentielles. Nous tenterons de montrer que l'interrogation "Que puis-je savoir ?" est susceptible de donner lieu à trois types de questionnements, qui ouvrent trois branches de la philosophie théorique : on peut la comprendre premièrement comme une *question métaphysique*, qui porte sur les fondements de la connaissance et sur la capacité humaine à produire une connaissance certaine ; on peut la comprendre deuxièmement comme une *question épistémologique*, c'est-à-dire comme une réflexion sur le travail des sciences ; on peut enfin la comprendre comme une réflexion sur les types de discours mis en œuvre par les individus et les institutions qui cherchent à produire une connaissance (donc comme la *question des sciences humaines*).

Bibliographie indicative (des conseils de lecture plus ciblés seront donnés au début du semestre) :

- Descartes, *Méditations métaphysiques*

- Hume, *Enquête sur l'entendement humain*

- Kant, *Critique de la raison pure*

- K. Popper, *La connaissance objective*

- W. Quine, *Du point de vue logique*

- M. Foucault, *Les mots et les choses*

ETUDES DE TEXTES PHILOSOPHIQUES EN LANGUE ÉTRANGÈRE :

* L3GNPHAL – Allemand et philosophie : UFR Germanique

* L3PHO520 – Anglais

Enseignante responsable : Mme Claire Crignon

Introduction à la lecture de Adam Smith

Quel rôle jouent les émotions et les affects dans notre vie morale et sociale ? Quel est notre rapport au malheur ou à la félicité d'autrui ? Partageons-nous spontanément les infortunes des autres ou devons-nous faire un effort pour sympathiser avec eux ? Ce cours proposera un choix de textes extraits des ouvrages les plus connus d'Adam Smith, *The Theory of Moral Sentiments* (1759) et *The Wealth of Nations* (1776). Nous verrons comment le retour à la lecture de ces textes permet de penser les fondements d'une morale contextuelle et empiriste qui ne renonce pas à l'exigence d'un idéal moral normatif, celui du spectateur impartial. L'objectif sera aussi de voir comment cette théorie s'applique à la société et à l'État, rendant ainsi possible une conciliation de la morale et de l'économie bien éloignée de la conception simpliste du libéralisme que l'on attribue trop souvent à Adam Smith. Le cours reposera sur des exercices de traduction et de commentaire des extraits de ces deux ouvrages de Adam Smith.

Indications bibliographiques

Sources primaires

Adam Smith, *The Theory of Moral Sentiments* (1759), Oxford University Press, 1976, réimpression Indianapolis, Liberty Fund, 1982, parts I-V, p. 9-211.

An Inquiry into the Nature and Causes of the Wealth of Nations (1776), Oxford, Clarendon Press, 1976.

Essays on Philosophical Subjects, Oxford University Press, 1980.

Sources secondaires

Bessone M. et Biziou, M. (éd.), *Adam Smith philosophe : De la morale à l'économie ou philosophie du libéralisme*, Presses universitaires de Rennes, 2009.

Bizio, M., *Adam Smith et l'origine du libéralisme*, Presses universitaires de France, 2003.

Bizio, M. « traductions et retraductions françaises de la théorie des SM d'Adam Smith. L'insoutenable légèreté de (re)traduire », ds M. Biziou et G. Chevallier, dir, *La philosophie, la traduction, l'intraduisible*, revue *Noesis*, Vrin, 2013, n°21, p. 229-263.

Raphael, D. D. *The Impartial Spectator, Adam Smith's Moral Philosophy*, Clarendon Press, Oxford, 2007

Waszek, N. *L'Écosse des lumières : Hume, Smith, Ferguson*, Presses universitaires de France.

*L3PHO522 – Grec

Enseignant responsable : M. Thomas Auffret

Platon, *Euthyphron*

On traduira et commentera de la manière la plus rigoureuse possible l'*Euthyphron* de Platon dans son intégralité. Ce court dialogue – une douzaine de pages Estienne – demeure, encore aujourd'hui, relativement peu étudié. Il développe pourtant les éléments d'une théorie logico-ensembliste des Idées et expose un dilemme théologique dont les médiévaux disputèrent longtemps, et qui domine encore la philosophie de la morale et de la religion. Dans le commentaire, on replacera ces perspectives dans le contexte pythagoricien du dialogue, préalable nécessaire à une interprétation informée de celui-ci. On accordera aussi une attention toute particulière à l'établissement du texte

grec et l'on introduira aux éléments de paléographie et de philologie nécessaires en recourant localement à la lecture de manuscrits. Une copie des textes grecs sera fournie aux étudiants.

L'édition de référence est celle établie par W.S.M. Nicoll dans E.A. Duke *et al.*, *Platonis opera*, vol. I, Oxford, 1995 ; les scholies relatives au dialogue ont été éditées par D. Cufalo, *Scholiam graeca in Platonem I. Scholia ad dialogos tetralogiarum I–VII continens*, Roma, 2007, p. 3–11.

La meilleure introduction à ce dialogue reste toutefois la riche annotation procurée par John Burnet pour accompagner son édition : *Plato's Euthyphro, Apology of Socrates and Crito*. Edited with notes by J. Burnet, Oxford, 1924.

*LK3PHPA5 parcours philosophie ancienne (cours de Grec) L3GRZPH1 (grec niveau 1) ou L3GRZPH2 (Grec niveau 2)

Le choix du parcours philosophie ancienne impose l'inscription à tous les cours UE5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7

II.2 UE 6 : OPTIONS EXTERIEURES A L'UFR – LU6PH31O

1h CM/1h TD

3 Crédits ECTS/Coefficient 3

Validation : contrôle continu (100%)

1 UE À CHOISIR DANS UNE AUTRE UFR

La liste des UE des autres UFR, accessibles au titre d'options extérieures, sera disponible au moment des inscriptions pédagogiques.

Néanmoins il vous est conseillé de repérer en amont des inscriptions pédagogiques les créneaux des cours options en consultant les plannings des UFR (<http://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/ufr>)

*LK3PHPA6 : parcours philosophie ancienne (cours de latin selon niveau)

Le choix du parcours philosophie ancienne impose l'inscription à tous les cours UE5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7

III – UE 7 MÉTHODOLOGIE, PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES

**Deux EC, avec choix d'un module dans chaque EC.*

Horaire hebdomadaire variable selon les modules

4 crédits ECTS/Coefficient 2 par élément.

Validation : contrôle continu (100%).

EC 1 – Méthodologie et projet personnel

*** Travail personnel encadré – L3PH0702**

Enseignant de philosophie, au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...).

La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant le 26 novembre 2020. À cette date les fiches d'inscription (**disponibles sur le site :**

[http:](http://) et dans l'ENT) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant).

Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) le 10 décembre 2020. Le respect de ces délais conditionne la validation du module.

*** Atelier d'écriture – L3PH0703**

Responsable : Mme Courtillé

Ce module s'adresse aux étudiants qui souhaitent améliorer leur pratique de l'écrit (orthographe, grammaire, style, argumentation).

*** Atelier d'expression orale – L3PH0705**

Responsable : Mme Boureau

Ce module s'adresse aux étudiants qui souhaitent améliorer leur pratique de l'oral et s'entraîner aux exercices de la leçon / explication de texte à l'oral.

***Stage – L3PHSTOP**

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage pour le 13 décembre 2019.

<http://lettres.sorbonne-universite.fr/presentation-scuioip>

* **Parcours philosophie ancienne** : LK3PHPA1 (texte philosophique en Grec : L3PHO722)
Le choix du parcours philosophie ancienne impose l'inscription à tous les cours UE5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7

EC 2 – Compétences transversales

* **PIX (certificat informatique et internet)** –

Certification d'un niveau de compétences en informatique. **Obligatoire au cours de la licence.**

* **Sport (SUAPS) – LK3PSNS1**

Consulter le programme du Service commun des Sports

<http://lettres.sorbonne-universite.fr/vie-de-campus-0/sport>

* **Langue vivante**

SIAL (LK3SINS1) : <http://sial.paris-sorbonne.fr/>

ou UFR de langues : <http://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/ufr/langues>

* **Langue ancienne**

- Grec LK3GANSL : cf. site faculté/UFR Grec

- Latin LK3LTNS1 : cf. site faculté/UFR Latin

* **Parcours philosophie ancienne** : LK3PHPA2 (UFR de grec)

Le choix du parcours philosophie ancienne impose l'inscription à tous les cours UE5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7

LICENCE 2 SEMESTRE 4

I – UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3, UE 4)

UE 1 : LU1PH41F – PHILOSOPHIE GÉNÉRALE

1,5h CM/1,5h TD.

5 Crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

Enseignante responsable : Mme Élise Marrou

Faut-il de tout pour faire un monde ?

L'expression « il faut de tout pour faire un monde » est le plus souvent une forme d'apologie de la diversité ou le prétexte d'un inventaire - nécessairement inachevé - de l'ameublement du monde. Le cours interrogera par conséquent ces deux approches pour mettre en cause une définition extensionnelle du monde à la lumière de la caractérisation antique du kosmos et de ses mutations modernes. L'horizon de la réflexion consistera à élaborer un sens contemporain, non minimal, du monde et à interroger son statut.

Orientations bibliographiques

Aristote, *Physique*, tr. P. Pellegrin, Paris, GF, 2000.

Du Ciel, texte établi et traduit par Paul Moraux, Paris, Les Belles Lettres, 1965.

Epictète, *Entretiens*, tr. E. Cattin, Paris, GF, 1997.

Galilée, *Dialogue sur les deux grands systèmes du monde*, Paris, Seuil, 1992.

Galilée, *Lettre à Christine de Lorraine et autres écrits coperniciens*, édités par Ph. Hamou et M. Spranzi, Paris, Librairie générale française, 2004.

Galilée, *Le Messager céleste*, éd. Isabelle Pantin, Les Belles Lettres, 1992.

Nelson Goodman, *Manières de faire des mondes*, Paris, Gallimard, 2006.

Martin Heidegger, *Etre et temps*, trad. Martineau, Authentica, 1985.

Kant, *Critique de la raison pure*, tr. J. Barni revue, Paris, Gallimard, Pléiade, t. 1, 1980.

Husserl, *La Crise des sciences européennes et la phénoménologie transcendantale*, tr. G. Granel, Paris, Gallimard, 1976.

Leibniz, « De la production originelle des choses prises à sa racine », 1697, tr. P. Schrecker, Paris, Vrin, « Bibliothèque des textes philosophiques », Poche, 2001.

Leibniz, *Essais de théodicée sur la bonté de Dieu, la liberté de l'homme et l'origine du mal*. éd. par J. Brunschwig, Paris, Garnier-Flammarion, 1969.

Marc-Aurèle, *Pensées pour moi-même*, Paris, GF, 1964.

Merleau-Ponty, *Phénoménologie de la perception*, Paris, Gallimard, 1945.

Merleau-Ponty, *Le Visible et l'invisible*, Paris, Gallimard, 1964.

Platon, *Gorgias*, tr. M. Canto, Paris, GF, 1987.

Platon, *Timée*, tr. L. Brisson, Paris, GF, 2001.

H. Rosa, *Rendre le monde disponible*, Paris, La Découverte, 2020.

L. Wittgenstein, *Tractatus logico-philosophicus*, tr. G. Granger, Paris, Gallimard, 1993.

UE 2 : LU2PH41F – HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

1,5h CM/1,5h TD.

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%).

Enseignant responsable : M. Michel Puech

Les fondateurs du contemporain : Heidegger, Wittgenstein

On étudiera à partir de leur texte fondateur quatre courants de philosophie contemporaine correspondant à Wittgenstein I et II puis Heidegger I et II : le néopositivisme, la philosophie analytique, l'analytique existentielle, la mystique de l'Être.

Lectures :

Wittgenstein, Ludwig. *Tractatus logico-philosophicus* (1921), trad. Gilles-Gaston Granger. Gallimard, "Tel" ; *Philosophische Untersuchungen / Philosophical Investigations* (1953), trad. anglais G.M.E. Anscombe, Oxford, Blackwell, 1953, trad. française *Recherches philosophiques*, Paris, Gallimard, "Tel".
Heidegger, Martin. *Être et temps*, trad. Gallimard ou trad. E. Martineau hors commerce (*Sein und Zeit*, 1927) ; *Essais et conférences*. trad. André Préau. Gallimard, "Tel" (*Vorträge und Aufsätze*. Pfullingen: G. Neske, 1954).

UE 3 : LU3PH41F – ÉTHIQUE

1,5h CM/1,5h TD

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%).

Enseignant responsable : M. Jean-Cassien Billier

Les concepts de l'éthique

Ce cours d'introduction générale à l'éthique procédera par explication d'une série de concepts fondamentaux : devoir, conséquence, vertu, intention, intuitionnisme, altruisme, fortune morale, relativisme moral, motivation (etc.). Cette approche par concepts tentera de fournir une approche globale des principales options parmi les éthiques normatives, des débats fondamentaux de méta-éthique et des perspectives de l'éthique appliquée.

Bibliographie :

- Canto-Sperber, M., *Dictionnaire d'éthique et de philosophie morale*, Paris, PUF, 1996.
- Driver, J, *Ethics. The Fundamentals*, Oxford, Blackwell, 2007.
- Jouan, M., *Psychologie morale*, Paris, Vrin, 2008.
- Lukes, S., *Le relativisme moral*, Paris, Markus Haller, 2015.
- Nagel, T, *Le point de vue de nulle part*, Combas, L'Eclat, 1993.
- Tännsjö, T., *Understanding Ethics, Edinburgh*, Edinburgh University Press, 2013.
- Williams, B., *La Fortune morale*, Paris, PUF, 1994.
- Zielinska, A. C., *Métaéthique*, Paris, Vrin, 2013.

TD :

Aristote, *Ethique à Nicomaque*, tr. fr. , tr. fr., R. Bodéüs, Paris, Garnier-Flammarion, 2004.

Kant, *Métaphysique des mœurs I et II*, tr. fr. A. Renaut, Paris, Garnier-Flammarion, 1994.

Williams, *La Fortune morale*, tr. fr. J. Lelaidier, Paris, PUF, 1994

UE 4 : LU4PH41F – PHILOSOPHIE DE LA CULTURE

1,5h CM/1,5h TD

5 crédits ECTS/Coefficient 5.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

Enseignante responsable : Mme Hélène L'Heuillet

Le cours de philosophie de la culture a pour objectif de déterminer le sens et la fonction de la culture dans la vie humaine en formulant un certain nombre de problèmes posés par l'ensemble des activités rangées sous cette dénomination de « culture ». Le premier champ d'exploration sera celui de l'histoire humaine. On se demandera alors quel rôle joue la culture dans cette histoire : la culture est-elle ce qui fait l'histoire ou ce qui est fait par l'histoire ? Dans un deuxième temps, on développera une approche plus structurale de la culture, à partir de la psychanalyse et de l'anthropologie. Enfin, dans un dernier moment, on soulèvera quelques questions contemporaines. Peut-on parler d'une crise de la culture ? Si oui, sur quoi ce diagnostic se fonde-t-il et quels remèdes peut-on apporter ?

Programme de TD :

Jean-Jacques Rousseau, *Discours sur les sciences et les arts*, (1750), Paris, Flammarion, coll. « Garnier-Flammarion ».

Claude Lévi-Strauss, *Race et histoire* (1952), Paris, Gallimard, coll. « folio ».

Bibliographie :

Hannah Arendt, *La crise de la culture*, (1954-1968), trad. P. Lévy, Paris, Gallimard, 1972, coll. « folio ».

Sigmund Freud, *Malaise dans la culture* (1930), trad. D. Astor, Paris, Flammarion, 2010, coll. « GF ».

Edward Hall, *Le langage silencieux* (1959), trad. de l'anglais par Jean Mesrie et Barbara Niceall, Paris, Seuil, 1984, coll. « Points ».

Johann Gottfried Herder, *Une autre philosophie de l'histoire*, (1774), in *Histoire et cultures. Une autre philosophie de l'histoire*, trad. M. Rouché, Paris, Flammarion, 1964, rééd. coll. « GF », 2000.

Kant, *Réflexions sur l'éducation* (1776-1777), trad. A. Philonenko, Paris, Vrin, 1966.

Kant, *Critique de la faculté de juger* (1790), trad. A. Renaut, Paris, Flammarion, coll. « GF », § 83.

Claude Lévi-Strauss, *Nature, culture et société, Les structures élémentaires de la parenté, chapitre I et II*, (1947), Paris, Flammarion, coll. « GF », 2008.

Marcel Mauss, *Essai sur le don, Forme et raison de l'échange dans les sociétés archaïques* (1924), Paris, PUF coll. « Quadrige », 2012 ?

Charles Taylor, *Multiculturalisme. Différence et démocratie*, (1992), trad. D-A. Canal, Paris, Aubier, 1994, rééd. Flammarion, coll. « Champs ».

II – OPTIONS (UE5, UE6)

II.1 UE 5 : OPTIONS DE PHILOSOPHIE- LU5PH410

1h CM/1h TD

3 Crédits ECTS/Coefficient 3

Validation : contrôle continu (100%)

L4PHO501 – PHILOSOPHIE DE L'ART

Enseignante responsable : Mme Laetitia Basselier

Introduction à la philosophie de la danse.

Si la danse avait été jusqu'alors relativement négligée par la philosophie de l'art, le champ de la philosophie de la danse s'est beaucoup développé depuis les années 2000, montrant la fécondité d'une approche philosophique de cet art. Plusieurs questions ont émergé, portant sur le sens du geste dansé ou sur le statut de l'œuvre en danse, tandis que des problèmes philosophiques traditionnels (sur les relations entre le corps et l'esprit, sur la notion de grâce...) sont pensés à nouveaux frais depuis la danse. Mais le champ de la philosophie de la danse est loin d'être unifié. De la phénoménologie à la philosophie analytique, les méthodes d'approche philosophique de la danse varient considérablement. Une question se pose cependant de façon récurrente : comment appliquer à la danse des concepts forgés en dehors d'elle par la tradition philosophique, et quelle place accorder à une pensée élaborée depuis les pratiques dansées elles-mêmes (par les danseurs, les chorégraphes, les pédagogues...) ? En s'appuyant sur des analyses de textes, d'images et de vidéos, ce cours visera à introduire à la philosophie de la danse, c'est-à-dire à son histoire, à ses méthodes, et à quelques grands problèmes qu'elle a permis de formuler.

Aucune connaissance préalable de l'histoire de la danse ou de la philosophie de l'art n'est requise.

Bibliographie indicative (une bibliographie complémentaire et un exemplier seront distribués au début du semestre) :

BALLANFAT Elsa, *La traversée du corps, regard philosophique sur la danse*, Hermann, Paris, 2015.

BEAUQUEL Julia (dir.), *Philosophie de la danse*, PUR, Rennes, 2010.

BOISSIÈRE Anne et KINTZLER Catherine (dir.), *Approche philosophique du geste dansé. De l'improvisation à la performance*, Presses Universitaires du Septentrion, Villeneuve d'Ascq, 2006.

KLEIST Heinrich von, *Sur le théâtre de marionnettes*, trad. Jacques Outin, Mille et une nuits, Paris, 2009.

POUILLAUDE Frédéric, *Le désœuvrement chorégraphique, étude sur la notion d'œuvre en danse*, Vrin, Paris, 2009.

VALÉRY Paul, *Philosophie de la danse*, Allia, Paris, 2015.

L4PHO507 – HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MEDIEVALE

Enseignant responsable : M. Alessandro Valsecchi

Être heureux à Bagdad et à Cordoue : philosophie politique en Islam médiéval.

La philosophie médiévale arabe a souvent été définie une « philosophie du bonheur ». Or, selon ces auteurs le véritable bonheur ne peut être obtenu que dans un système politique parfaitement ordonné. Différents modèles ont été proposés par ces philosophes afin de décrire, sinon de fonder, la société parfaite et, ce faisant, de permettre l'obtention de la félicité suprême.

Dans ce cours nous étudierons la philosophie politique et ses liens avec la morale, l'épistémologie, la théologie chez des auteurs classiques de cette période, en particulier Al-Fārābī (ca. 870-950) et Ibn Rushd, dit Averroès (1126-1198). Cela nous permettra d'approfondir les deux plus grands centres de la philosophie arabe médiévale, la ville de Bagdad sous les Abbassides et la région d'Al-Andalus après les Omeyyades.

L4PHO509 – HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE

Enseignante responsable : Mme Claire Crignon

La différence anthropologique : l'homme et l'animal de Montaigne à Locke

Comment la différence entre l'homme et l'animal se trouve-t-elle repensée dans le contexte de la « révolution scientifique » du XVIIe siècle ? Quel est l'impact des découvertes astronomiques et anatomiques dans la redéfinition de la question de l'homme ? Comment les travaux des anatomistes en particulier ont-ils conduit à remettre en question l'idée d'une supériorité naturelle de l'homme sur l'animal ?

Le cours s'appuiera sur une sélection de textes de la période moderne, allant des *Essais* de Montaigne (Apologie de R. Sebond) jusqu'à *l'Essai sur l'entendement humain* de Locke, en passant par le *Discours de la méthode* de Descartes et sa correspondance, et en explorant des textes moins connus comme les *Observations Médicales* de Nicolas Tulp, *les Etats et Empires de la Lune et du Soleil* de Cyrano de Bergerac, ou encore *De la connaissance des animaux* de Cureau de la Chambre.

Indications bibliographiques

Sources primaires

Michel de Montaigne, *Apologie de Raimond Sebond*, Essais II, 12, Essais, éd. Villey-Saumnier, Paris, Puf, 2004.

Pierre Gassendi, *Disquisitio metaphysica*, éd. Rochot, Paris, Vrin, 1962, p. 150

Marin Cureau de la Chambre, *Traité de la connaissance des animaux*, Paris, Fayard, 1989.

René Descartes, *Discours de la méthode*, AT VI.

Correspondance, Lettre à Newcastle 23 novembre 1646 ; Lettre à Morus 5 février 1649 (AT V et *Correspondance avec Arnault et Morus*, éd. G. Rodis-Mewis, Paris, Vrin, 1953).

Leibniz, *Principes de la nature et de la grâce, Monadologie et autres textes* (1703-1716), Paris GF, 1999. *Nouveaux Essais sur l'entendement humain*, Paris, GF-Flammarion, 1990.

John Locke, *Essai sur l'entendement humain*, trad. Coste, éd. Ph. Hamou, Livre de poche, 2009.

Sources secondaires

N. Chomsky, *La linguistique cartésienne*, Paris, Le Seuil, 1969

G. Rodis-Lewis, G, *L'anthropologie cartésienne*, Paris, Puf, 1990

Y. Belaval, *Leibniz critique de Descartes*, Paris, Gallimard, 1960.

L4PHO513 – PHILOSOPHIE COMPARÉE

Enseignant responsable : M. Stéphane Arguillère

Philosophies de l'Inde

Tordre le cou aux préjugés et aux idées fausses qui circulent autour de la philosophie indienne, tel est l'objectif de l'introduction aux philosophies de l'Inde. En partant des postulats philosophiques propres aux écoles indiennes, il s'agit de montrer que la pratique du débat, qu'il ne faut pas confondre avec le dialogue platonicien, joue un rôle central dans le développement des doctrines et l'exposition des problèmes en Inde.

L4PHO515 – COURS D'OUVERTURE 1

Enseignant responsable : M. Alexandre Derot

Philosophie et tragédie : approche philosophique du tragique

La notion de tragique dénote aussi bien une forme poétique héritée de la Grèce antique qu'elle constitue usuellement une catégorie événementielle qualifiant certaines situations d'action et de vie. Certaines philosophies par ailleurs ont pu élever la notion de tragique au rang de dimension fondamentale de l'expérience humaine du monde ; d'autres auront vu dans la forme tragique le motif singulier d'une vérité qui ne se pourrait exprimer sous une autre forme. L'objet de ce cours consistera à éclaircir le sens de la catégorie de tragique et à questionner son rapport à la vérité en général. Qu'est-ce qu'une „vérité tragique“ ? Le tragique désigne-t-il une dimension essentielle et incontournable du rapport que l'homme construit à soi-même et au monde ? Nous construirons notre cheminement en nous appuyant alternativement sur les pensées et théories du tragique d'une part, en nous adressant directement aux poèmes tragiques d'autre part. Nous nous emploierons à démontrer que le poème tragique constitue une forme de pensée à part entière, plus précisément une forme d'exposition du lien que l'homme construit à sa propre identité et au monde. Celui-ci se manifeste essentiellement dans la confrontation de l'homme à sa propre finitude, au mal et au destin. Une bibliographie détaillée sera distribuée au premier cours.

L4PHO515 – COURS D'OUVERTURE 2

Enseignante responsable : Mme Charlotte Geindre

L'image de soi

L'*image de soi* (on prend ici l'expression dans son sens littéral) est un mode de « représentation » de soi-même (le statut de représentation est lui-même à interroger) qui diffère d'autres modalités de la connaissance/représentation de soi, par sa nature, sa fonction et ses conséquences pratiques et affectives.

Nous proposons dans ce cours :

1) d'étudier la notion d'image, puis d'image de soi, en philosophie mais aussi, hors discipline, en psychologie du développement, en psychanalyse et ponctuellement dans les arts.

2) de conceptualiser la spécificité de ce rapport de connaissance et affectif à soi. Qu'est-ce que nous permet de connaître une image ? Quelle est sa charge affective ? Que veut dire « *se voir* comme » ? Est-ce que toute la spécificité de ce mode de connaissance de soi tient à la représentation du corps propre ? Est-ce le seul mode de représentation de soi qui implique une représentation du corps ? La représentation de soi par l'image implique-t-elle toujours une médiation par le rapport à l'image

d'autrui, ou encore à son regard ?

3) de penser les effets pratiques dans le rapport à soi, à autrui et au monde d'une telle représentation de soi par l'image. Que veut dire « *s'y voir / ne pas s'y voir* », quelles sont les effets de l'image de soi dans le projet ou l'anticipation ? Le rapport à soi par la médiation de l'image est-il au cœur de certains « excès » narcissiques ou à l'origine d'inscriptions individualistes ou communautaires spécifiques dans l'ordre politique ?

Bibliographie indicative (qui sera complétée en début de semestre par des précisions plus « ciblées », dans ces œuvres et dans d'autres) :

Lacan, Jacques, « Le stade du miroir comme formateur de la fonction du Je telle qu'elle nous est révélée dans l'expérience psychanalytique » (1949), in *Écrits 1* (1966), Paris, Seuil, 1999, « Points ».

Marin, Louis, *Des pouvoirs de l'image : gloses*, Paris, Seuil, 1993.

Pascal, *Pensées*. (dans l'édition de votre choix)

Sartre, Jean-Paul, *L'Être et le néant : essai d'ontologie phénoménologique*, Paris, Gallimard, 1943.

Simondon, Gilbert, *Imagination et invention : 1965-1966*, Paris, PUF, 2014.

Wallon, Henri, « Comment se développe chez l'enfant la notion de corps propre », pp. 705-748, *Journal de psychologie*, n°28, 1931.

L4PHZ516 — Introduction à la philosophie (cours réservé aux non-spécialistes uniquement !)

Enseignant responsable : M. Thomas Mercier-Bellevue

Pouvoir des images et pouvoir de la philosophie

Des jeux-vidéos aux clips de rap en passant par les séries télévisées, un soupçon pèse sur les images que nous fréquentons au quotidien : ne sont-elles pas néfastes, corruptrices, indignes ? Poser cette question, c'est déjà accorder aux images un certain *pouvoir*, une influence sur la sphère politique et morale. Pourtant, dans la mesure où elles ne sont que des *représentations*, et non pas des êtres à part entière, les images devraient être inoffensives. Si elles ne le sont pas, leur influence est-elle essentiellement nocive ?

Ce paradoxe, déjà formulé par Platon, engage en profondeur le statut de la philosophie : doit-elle se substituer à la production d'images ? contrôler cette dernière ? qui est en droit d'interdire certaines images au profit d'autres, et au nom de quelle norme politique et morale ? et surtout, pourquoi devrions-nous croire le philosophe plutôt que le producteur d'images ?

Pour aborder cette question, nous nous pencherons sur les liens entre art, morale et politique à travers l'histoire de la philosophie, et nous verrons en quoi la philosophie peut contribuer à éclairer les débats contemporains.

Une bibliographie, ainsi que des extraits de textes, seront distribués au début du semestre.

ETUDES DE TEXTES PHILOSOPHIQUES EN LANGUE ETRANGERE :

***L4GNPHAL – Allemand et philosophie (UFR Germanique)**

***L4PHO520 – Anglais**

Enseignant responsable : M. Fabien Chareix

Bertrand Russell, *The Scientific Outlook*.

Figure importante de la naissance de l'épistémologie des sciences exactes, acteur pionnier de la philosophie analytique, de l'empirisme logique, et ardent défenseur d'une manière scientifique de philosopher, Bertrand Russell a pourtant été relativement peu étudié, souvent sous-estimé, peut-être parce que son œuvre prolifique a toujours cherché (en dehors de quelques ouvrages de logique formelle) à atteindre de manière simple un lecteur qu'il cherchait à attirer plutôt qu'à repousser. C'est particulièrement vrai dans la partie politique de ses écrits, et cette particularité de la philosophie de Bertrand Russell, bien qu'elle ait pu conduire à minorer son apport à la philosophie contemporaine, est cependant parfaitement cohérente avec sa conception du langage et de la signification : une philosophie scientifique est en premier lieu portée par un langage dénué de tout ce qui peut le rendre abscons.

Dans ce cours nous suivrons la pensée de Russell à la recherche d'une élucidation claire de la méthode scientifique, dans les trois parties d'un ouvrage qui commence par interroger la méthode dans les savoirs positifs pour *in fine* poser conjointement la question de l'esprit scientifique et celle du fondement des sociétés justes, à travers les catégories de « société scientifique » et de « gouvernement scientifique ». Partant d'un questionnement traditionnel sur les sciences de la nature, Russell parvient à cheminer vers son autre champ philosophique privilégié : la constitution d'un ordre social et politique juste. Il le fait avec une langue particulière dont nous essaierons de montrer le fonctionnement.

Le cours est en français, les textes étudiés seront les textes anglais originaux à partir desquels les étudiants seront appelés à présenter un commentaire philosophique, en français ou en anglais selon le niveau de langue possédé.

Bibliographie

Texte original

On utilisera l'édition originale suivante :

Bertrand Russell, *The Scientific Outlook*, London, Allen & Unwin, 1931 (London & New York, Routledge, 2001)

Texte français :

Bertrand Russell, *L'esprit scientifique et la science dans le monde moderne*, traduit de l'anglais par S. Jankélévitch, Paris, J. B. Janin, 1947.

Textes de Bertrand Russell (* à lire en anglais ou en français avant le début du cours) :

- *A Critical Exposition of the Philosophy of Leibniz*, Cambridge University Press, 1900 (*La Philosophie de Leibniz : Exposé Critique*, Paris, Alcan, 1908, traduction J. Ray et R. Ray).

- *Philosophical Essays*, Londres, Longmans, Green, 1910 (*Essais philosophiques*, Paris, PUF, 1997, traduction F. Clémentz & J.-P. Cometti).

-* *The Problems of Philosophy*, Londres, Williams & Norgate, 1912 (*Problèmes de philosophie*, Paris, Payot, 1989, traduction F. Rivenc).

- *Our Knowledge of the External World as a Field for Scientific Method in Philosophy*, Chicago and London, The Open Court Publishing Company, 1915 (*La Méthode scientifique en philosophie*, Payot, Paris, 2002, traduction P. Devaux,).

-* *Human Knowledge: Its Scope and Limits*, London, Allen & Unwin, 1948 (*La Connaissance humaine*, Paris, Vrin, 2002, traduction N. Lavand).

-*An Inquiry into Meaning and Truth*, New York, W. W. Norton & Company, 1950 (*Signification et vérité*, Paris, Flammarion, 1969, traduction P. Devaux).

-*My Philosophical Development*, London, Allen & Unwin, 1959 (*Histoire de mes idées philosophiques*, Paris, Gallimard, 1961, traduction G. Auclair).

Littérature secondaire

Ali Benmakhlouf, *B. Russell, L'atomisme logique*, Paris, PUF, 1996.

Denis Vernant, *La Philosophie mathématique de Russell*, Paris, J. Vrin, 1993.

Denis Vernant, *Bertrand Russell*, Paris, Garnier-Flammarion, 2003

Jules Vuillemin, *Leçons sur la première philosophie de Russell*, Paris, A. Colin, 1968.

***L4PHO522 – Grec**

Enseignante responsable : Mme Suzanne Husson

Aristote, *De l'interprétation* TD de Langues

Des passages significatifs de cette œuvre fondatrice pour la réflexion sur le langage et le possible seront traduits et commentés en cours. Une copie du texte grec sera distribuée au début du semestre.

Texte de travail

Minio-Paluelo, L., *Aristotelis Categoriae et liber De Interpretatione* recognovit brevique adnotatione critica instruxit L. M.-P., Oxford, coll. O.C.T., 1949. (distribué)

Traductions françaises :

Crubellier, M. ; Dalimier, C. ; Pellegrin, P., *Aristote, Catégories, Sur l'interprétation, Organon, I-II*, Paris, Flammarion, 2007.

Tricot, J, *Aristote, Organon I. Catégories ; II. De l'interprétation*, Paris, Vrin, Bibliothèque des textes philosophiques, 1959.

***LK4PHPA5 parcours philosophie ancienne** (cours de Grec) L4GRZPH1 (grec niveau 1) ou L4GRZPH2 (Grec niveau 2)

Le choix du parcours philosophie ancienne impose l'inscription à tous les cours UE5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7

II.2 UE 6 : OPTIONS EXTERIEURE A L'UFR – LU6PH41O

1h CM/1h TD

3 Crédits ECTS/Coefficient 3

Validation : contrôle continu (100%)

1 UE À CHOISIR DANS UNE AUTRE UFR

La liste des UE des autres UFR, accessibles au titre d'options d'ouverture, sera disponible au moment des inscriptions pédagogiques.

Néanmoins il vous est conseillé de repérer en amont des inscriptions pédagogiques les créneaux des cours options en consultant les plannings des UFR (<http://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/ufr>).

***LK4PHPA6 : parcours philosophie ancienne** (cours de latin selon niveau)

Le choix du parcours philosophie ancienne impose l'inscription à tous les cours UE5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7.

III – UE 7 : MÉTHODOLOGIE, PROJET PERSONNEL ET COMPÉTENCES TRANSVERSALES

** Deux EC, avec choix d'un module dans chaque EC.*

Horaire hebdomadaire variable selon les modules

4 crédits ECTS/Coefficient 2 par élément.

Validation : contrôle continu (100%).

EC 1 – Méthodologie et projet personnel

.

*** Recherche documentaire – L4PH0701**

Responsable : Mme Aurore-Marie Guillaume

L'objectif de ce module est de former aux techniques, notamment informatiques, de recherches documentaires. Il s'agira d'initier à l'utilisation des bibliothèques et à l'usage pertinent des instruments de recherche. Le module est composé de 5 séances comprenant la visite guidée de la bibliothèque, une formation à la recherche bibliographique, des travaux pratiques en salle informatique – assiduité obligatoire.

Deux niveaux sont proposés : initiation – perfectionnement.

Chaque niveau ne peut être choisi qu'une seule fois par les étudiants au cours des 3 années de Licence.

*** Travail personnel encadré – L4PH0702**

Enseignant de philosophie, au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...).

La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant le 15 avril 2021. A cette date les fiches d'inscription (disponibles dans l'ENT) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant).

Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) pour le 06 mai 2021. Le respect de ces délais conditionne la validation du module.

***Stage – L4PHSTOP**

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage.

<https://lettres.sorbonne-universite.fr/formation/orientation-et-insertion/votre-convention-de-stage>

*** Parcours philosophie ancienne : LK4PHPA1 (texte philosophique en Grec : L4PHO722)**

Le choix du parcours philosophie ancienne impose l'inscription à tous les cours UE5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7

EC 2 – Compétences transversales

* * PIX (certificat informatique et internet) –

Certification d'un niveau de compétences en informatique. **Obligatoire au cours de la licence.**

* Sport (SUAPS) – LK4PSNS1

Consulter le programme du Service commun des Sports

<http://lettres.sorbonne-universite.fr/la-vie-etudiante/sport/presentation-3363/presentation-3364/>

* Langue vivante

SIAL (LK2SINS1) : <http://sial.paris-sorbonne.fr/>

ou UFR de langues : <https://lettres.sorbonne-universite.fr/faculte-des-lettres/ufr/langues>

* Langue ancienne

- Grec (UFR de Grec) LK4GANSL : apprentissage de la langue grecque et lectures de textes philosophiques en édition bilingue.

- Latin (UFR de Latin) LK4LTNS1

* Parcours philosophie ancienne : LK4PHPA2 (UFR de grec)

Le choix du parcours philosophie ancienne impose l'inscription à tous les cours UE5, UE6 et aux deux éléments de l'UE7